



**REVUE DE PRESSE  
SUD OUEST ET CHARENTE  
LIBRE  
DU 15 JUILLET 2015**

# Bien manger ne coûte pas forcément plus cher

**MAISON DU TEMPS LIBRE** Le centre social propose des légumes bio à un prix raisonnable

MARIE-LAURE LEJELINE

Acheter des fruits et légumes constitue un budget conséquent pour le portefeuille d'une famille. À la Maison du temps libre, on est convaincu que bien manger ne coûte pas cher. Chaque mercredi, de 17 h 30 à 18 h 30, au centre social du quartier de la Chaudronne, des paniers bio de légumes de saison sont vendus à 5 euros l'unité. Une autre façon pour l'association socio-éducative de la région de Cognac de lutter contre toute forme d'exclusion.

Lancée en 2002 par Nora Boutagh, cette offre est pilotée depuis décembre dernier par Benoît Germain-Robin. Celui-ci était auparavant maraîcher à son compte, mais il ne s'y retrouvait pas. Il travaille désormais pour l'activité de maraîchage développée par l'association Espace Insertion en région de Cognac (Eirc), qui gère l'Ésar des Vauzelles.

Pour faire pousser ses légumes, le maraîcher utilise des engrais naturels sur la parcelle de deux hectares située à Saint-Sulpice-de-Cognac, mais aussi du soufre pour protéger les courgettes, les concombres et les courges des maladies, ainsi que de la bouillie bordelaise, faite à base de cuivre pour soigner les tomates et les pommes de terre.

## Des légumes de saison

Concernant les fruits, Benoît Germain-Robin n'en produit presque pas. « Les fruits sont une culture délicate à tenir dans le temps, on a essayé mais ça n'a pas trop fonctionné. L'année prochaine, nous nous limiterons à la fraise, on en fera moins mais mieux. »

Dans les petits paniers cet été, salades, haricots verts, tomates, concombres, courgettes ou encore choux rouges s'entassent. En revan-



Des paniers de légumes vendus cinq euros devant la Maison du temps libre. PHOTO MARIE-LAURE LEJELINE

« Les fruits sont une culture délicate à tenir dans le temps, on a essayé mais ça n'a pas trop fonctionné »

che, mille traces de carotte... « Le problème des carottes, c'est que c'est compliqué en désherbage bio », indique le maraîcher. Aucune machine n'est utilisée pour ramasser les légumes. Benoît Germain-Robin encadre une équipe de sept personnes de l'établissement spécialisé d'aide par le travail les Ateliers des Vauzelles. L'Ésar accueille des personnes en situation de handicap et se donne la mission de les insérer professionnellement.

Chaque mercredi, le maraîcher est accompagné par une personne de l'Ésar. Ce jour-là, c'est Maxime, qui s'occupe de nouer le contact

avec le client. « Ils se battent pour venir le mercredi, nous glisse-t-on à Poirelle. Quand ils viennent le mercredi, nous leur permettons en plus de terminer plus tôt le vendredi après-midi ! » À la Maison du temps libre, le nombre de paniers tourne régulièrement autour de douze par semaine, et peut grimper à une quinzaine. « Il faut téléphoner au plus tard le lundi à 17 heures pour que l'on puisse préparer les paniers », explique Benoît Germain-Robin.

En plus du centre, les Ateliers des Vauzelles fournissent le magasin Biocoop, rue du Poirou à Châteaubernard. En septembre, le cultivateur partira en formation pour travailler sur le côté humain. L'association a bien l'intention de pérenniser l'activité de maraîchage et son intervention à la MTL.

Reservations et renseignements au 05 45 32 40 97

## À LA PASSERELLE

La Passerelle, le centre social du quartier Saint-Martin, accueille également un système de panier hebdomadaire depuis 2010. Le maraîcher Laurent Maurin propose sept à huit espèces différentes de fruits et légumes pour 5 €. Il pratique la « culture raisonnée » sur un total d'environ 1,5 hectare à Cognac et Cherves-Richemont. Il vend en moyenne une quarantaine de paniers de légumes de saison par semaine. « En ce moment, nous avons des tomates, des courgettes, des concombres, de la salade et des poivrons », explique-t-il. Le projet mis en place il y a quelques années le satisfait. Le producteur souhaite continuer avec le centre social. Les paniers du maraîcher sont en vente le mercredi de 17 h 30 à 18 h 30 dans les locaux du centre. Il faut réserver en téléphonant au 05 45 35 31 58.

## Un sous-préfet bien dans son costume

À l'image de la réception qu'il organisait hier à la sous-préfecture de Cognac, Olivier Maurel se montre très à l'aise dans son costume de représentant de l'État. « On dit que les Charentais sont un peu fermés, c'est vrai au premier abord. Mais on est des caméléons. Partout où je passe, j'aime m'investir affectivement », confie le sous-préfet. En



Olivier Maurel recevait, hier,...

poste depuis le 3 février 2014, il se voit rester « trois ou quatre ans », le temps notamment de « porter des dossiers de manière volontariste. Actuellement, c'est le chantier des regroupements intercommunaux qui « m'occupe quasiment à mi-temps depuis le mois de mars ».

### III CHATEAUBERNARD

**Deux randonnées à vélo.** L'AS Verrier cyclotourisme organise deux randonnées à vélo dimanche prochain. Départ à 6 h devant l'usine Verrière. Parcours de 55 et 99 km.

**Pizzas au jardin.** L'association les Jardins respectueux reconduit son animation Pizzas au jardin durant la période estivale tous les jeudis soir. Il suffit de rejoindre le potager de l'association accessible par la rue de la Trèche à 18 h 30. 10 € 7€1. 05 45 80 81 15 et 06 12 16 44 94, jardinsrespectueux@gmail.com.

**Secours populaire.** Permanence tous les vendredis, de 14 à 17 heures, ainsi que le 2<sup>e</sup> samedi de chaque mois de 9 à 12 h. Boutique solidaire ouverte à tous (vestiaires, livres...) et aide alimentaire. L'association est installée dans les locaux de l'ancienne crèche, résidence du Haras des Meuniers, rue Jean et Pierre-Bienassis, bâtiment D, entrée A1. Prendre la direction du complexe sportif Jean-Monnet, la résidence est en face. Contact: Claudine Poncy au 05 80 40 36 87.

## PETITES HISTOIRES DU PINEAU

# Un double anniversaire

La filière du pineau des Charentes aurait pu fêter deux anniversaires cette année. Celui de son appellation d'origine, raconte-t-il y a quatre-vingts ans (presque) tout rond, le 6 juillet 1935. Et celui de l'obtention de l'appellation d'origine contrôlée (AOC), accordée dix ans plus tard, en 1945; il y a donc soixante-dix ans. Le pineau a la particularité de devoir répondre aux exigences d'une deuxième AOC, celle du cognac, marié au moût de raisin pour donner le délicieux « vin de liqueur » qu'est le pineau. Le syndicat des producteurs et le comité national n'ont pas cherché à commémorer particulièrement l'événement, concentrés sur un chantier d'avenir, la refonte du cahier des charges pour le rendre plus en adéquation avec la qualité du produit.



Le pineau a la particularité de recouper deux AOC. MICHEL L.

**Charente  
Libre** ■■

## Cognac Le sous-préfet n'est pas pressé de partir



Olivier Mauré. Photo: F. B.

**O**livier Mauré, sous-préfet de Cognac depuis le 3 février 2014, se verrait bien encore à Cognac pour au moins deux ans. «Je ne crois ni aux séjours trop courts, ni aux trop longs. Trois à quatre ans, ça serait bien», a-t-il indiqué hier à l'occasion de la réception que lui, et son épouse Christelle, ont donné dans les jardins de la sous-préfecture. Cet ancien des services pénitentiaires, dit être «senti bien tout de suite en Charente»: «On dit que les Charentais sont fermés, c'est le contraire que je constate depuis que je suis là.» Depuis février, une grosse partie de l'emploi du temps d'Olivier Mauré est consacrée à la réforme territoriale. «Je suis à mi-temps sur ce dossier. Je dois vérifier les propositions faites par les différentes communautés de communes et accompagner les élus, alors même que le cadre législatif définitif n'est pas encore arrêté. Beaucoup de décisions vont dépendre du seul minimum du nombre d'habitants, entre 15 000 et 20 000 par regroupement», explique le sous-préfet, dont la «pédagogie» et la «disponibilité» sont soulignées par les élus. Parmi les dossiers importants qu'il a menés, il cite celui de l'accord-cadre de rejet des distilleries: «La viticulture a pris conscience des efforts à réaliser en matière de protection de l'environnement et elle agit. Cette filière ne doit pas perdre la bataille de la com'»